https://larcenciel.be/spip.php?article609

ÉDITO janvier 2014

(Introduction)

- HISTORIQUE du site - Anciens EDITOS du site -

Date de mise en ligne : mercredi 8 janvier 2014

Copyright © LARCENCIEL - site de Michel Simonis - Tous droits réservés

Porté par l'ambiance du Nouvel an, m'est venue l'idée qu'on pourrait faire de 2014 une année de la bienveillance.

Sommaire

- L'idée de la bienveillance est dans l'air.

L'idée de la bienveillance est dans l'air.

https://larcenciel.be/sites/larcenciel.be/local/cache-vignettes/L228xH236/voeux-liliane_2-dd26d.jpg

En France, elle est promue par le ministre de l'Education Nationale à propos de la "Refondation de l'école" : une école de la bienveillance. Certains s'en sont gaussé, mais pourquoi ne pas mettre une touche d'humanité dans un système scolaire encore empreint, comme chez nous, et d'ailleurs, un peu partout dans le monde, de lutte pour la vie ?

Et puis, il y a cet article récent écrit par Jacques BERNARDIN, Président du Groupe français d'Education nouvelle, qui met en perspective la bienveillance dans l'éducation, en précisant :

> 'D'où cette proposition de conjuguer bienveillance et exigence, comme marque de respect. Autrement dit, il s'agit moins d'être « gentil » avec l'enfant que "en toute bienveillance", de :
> - déranger les routines et d'inquiéter les certitudes ;
> - s'affranchir du déjà-là, de faire penser plus loin ;
> - pousser chacun au-delà de lui-même... pour "l'élever", au plein sens du terme.'

Aie ! Vient de paraître une étude de la CGé qui s'intitule *Apprendre en maternelle. Dépasser la bienveillance*.
Holà ! Pas trop vite ! Je trouve cet "*Au delà de la bienveillance*" contre productif. Mais laissons-lui sa fonction provocatrice. [1]

Je voudrais surtout m'attacher à ce commentaire de Jacques BERNARDIN :

'Les élèves fragiles ont une faible **estime d'eux-mêmes** (d'autant plus quand ils n'ont eu que des renvois à leurs erreurs et échecs plus qu'à leurs déplacements et progrès), ils ont **intériorisé** leur échec (passant du « j'ai eu zéro » au « je suis zéro »... glissement de l'appréciation du résultat au jugement personnel, du cognitif à l'identitaire). Majoritairement de milieux populaires, ces élèves ont souvent intégré le « sens de leur place » dans la société (qu'est-il légitime d'espérer pour des gens comme nous ?), sont victimes d'une **auto-limitation des possibles** quant à leur avenir.

Croire en l'autre, c'est lui signifier que demain n'est pas écrit d'avance, que l'avenir lui appartient... s'il en décide ainsi

; c’est rendre chacun maître de son destin.

LIRE LA SUITE >>

---

[1] Certes, la seule bienveillance ne peut suffire, au regards des enjeux ('les apprentissages en maternelles servent de fondation à toute la scolarité'), et pour éviter que 'les enfants dont les familles sont éloignées de la culture scolaire passent à côté des attitudes indispensables pour apprendre, creuset des inégalités scolaires.'
Certes ! Certes...